

LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT

Pranzo di ferragosto

DE GIANNI DI GREGORIO

FICHE TECHNIQUE

ITALIE - 2009 - 1h16

Réalisateur :
Gianni Di Gregorio

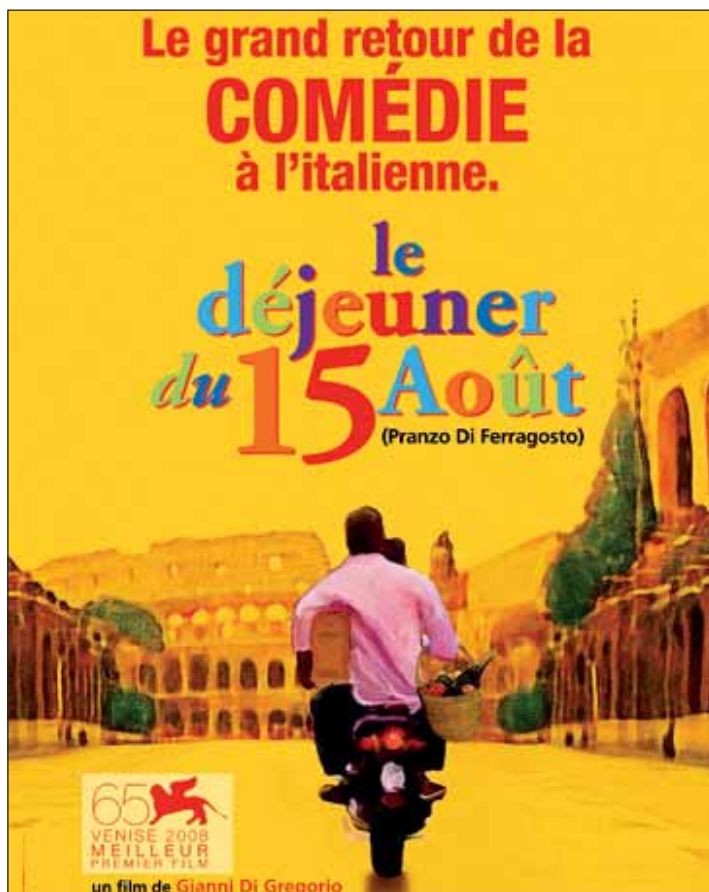
Scénariste :
Gianni Di Gregorio
Simone Riccardini

Chef décoratrice :
Susanna Cascella

Costumière :
Silvia Polidori

Ingénieur du son :
Filippo Porcari

Interprètes :
Gianni Di Gregorio
(Gianni)
Valeria De Franciscis
(Mère de Gianni)
Marina Cacciotti
(Mère de Luigi)
Maria Cali
(Tante Maria)
Grazia Cesarini Sforza
(Grazia)



SYNOPSIS Gianni, 50 ans et des poussières, vit avec sa maman dans un grand appartement au cœur de Rome, où il s'occupe de tout : cuisine, ménage et courses. Acculés par les dettes, l'ensemble de la copropriété menace de les expulser car ils n'ont pas payé leurs charges depuis plusieurs années. Le syndic d'immeuble, Alfonso, propose alors à Gianni un marché insolite : garder sa mère pendant le week-end du 15 août, contre l'effacement de cette dette. Le jour dit, Gianni voit arriver non seulement la mère d'Alfonso, mais aussi sa tante... Victime d'un malaise, Gianni appelle son ami médecin, qui lui demande à son tour un service...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Parisien - Renaud Baronian
(...) Avec ce film, Gianni di Gregorio ressuscite la grande comédie italienne, tout en donnant une leçon sur l'art de réussir un long-métrage avec un budget ridicule (...).



20 Minutes - La Rédaction

(...) Une bouffée d'air frais aux saveurs épicées qui a reçu le prix du meilleur premier film à la Mostra de Venise l'an dernier.

Le Nouvel Observateur - F. Forestier
(...) C'est la meilleure nouvelle de l'année : le cinéma italien, celui de la comédie tendre, avec des petits personnages pittoresques, des voisins malicieux, des copains en scooter, des gargotiers amusés et des soucis en cascade, est de retour. (...)

L'Humanité - Dominique Widemann
(...) **Le déjeuner du 15 Août** s'autorise à affronter comme rarement au cinéma le grand âge, sans que jamais la veine comique ne détourne du respect.

TéléCinéObs - La rédaction
(...) C'est court et enlevé, c'est un régal. Les vieilles dames (toutes non professionnelles) sont parfaites de pittoresque, (...) On croyait ce cinéma-là disparu. Quel bonheur de le retrouver !

Libération - Eric Loret
(...) Un film singulier, comme inachevé, mi-drôle mi-chèvre (...) Et si les gags sont déjà tous présents dans la bande-annonce, l'essentiel du film est dans les couloirs et entre les portes. (...)

La Croix - Corinne Renou-Nativel
Ce huis clos renoue avec la tradition d'une comédie italienne entre humour et grincements de dents, tendresse et autodérision.

Le Monde - Jean-Luc Douin

Ce film nous vient du diable vauvert et (...) nous renvoie sciemment dans un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.

Les Inrockuptibles - Vincent Ostria
(...) Un vent de fraîcheur, (...) un style coulé et organique, au diapason de l'hédonisme du récit. (...) La force du film est qu'il n'appuie rien.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Fils unique, j'ai été contraint pendant de longues années à me mesurer seul (ma femme et mes filles s'étant volatilisées par instinct de survie) à ma mère, veuve, un personnage à la forte personnalité dans son monde. Bien qu'ébranlé par cette expérience, j'ai connu et aimé la richesse, la vitalité et la puissance de l'univers des «vieux». Mais j'ai aussi vu leur solitude et leur vulnérabilité dans un monde qui avance trop vite sans savoir où il va et qui oublie son histoire, perdant le sens de continuité du temps, qui craint la vieillesse et la mort sans comprendre que la valeur des choses ne tient qu'à la qualité des sentiments. Durant l'été 2000, le syndic de mon immeuble, qui savait que j'étais endetté, me proposa réellement de garder sa mère pendant les vacances d'été. Dans un sursaut de dignité, je refusai, mais depuis lors, je me suis souvent demandé ce qu'il serait arrivé si j'avais accepté. Voici donc

le fruit de ces réflexions.

Pour les comédiennes, après avoir rencontré des actrices professionnelles, j'ai choisi des dames qui n'avaient jamais joué de leur vie, dénuées de tout tic formel, sur la seule base de la force de leur personnalité. Au cours du tournage, elles m'ont littéralement anéanti, l'histoire changeant en fonction de leur humeur. Mais leur apport, en termes de spontanéité et de vérité, a été déterminant. Certaines scènes ont même été tournées à leur insu. L'acteur qui joue le rôle du syndic, Alfonso Santagata, est un grand comédien de théâtre. Les autres, le médecin et l'ami de Trastevere sont vraiment des amis d'enfance. Quant à moi, j'ai joué le rôle principal parce que durant la préparation du film, alors que j'expliquais à l'équipe qu'il fallait trouver un homme d'âge mûr, plus ou moins alcoolique, ayant vécu des années durant avec sa mère, tous les visages se sont tournés vers moi.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Le déjeuner du 15 août 2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°577

Fiches du Cinéma n°1936/1937
Studio CinéLive n°2